

La signification “profonde” de l’argent dans le freudisme

Extraits présentés par J. Van Rillaer

Freud

« L'excrément est le premier cadeau, une partie de son corps, dont le nourrisson ne se sépare que sur les exhortations de la personne aimée et par lequel il lui témoigne sa tendresse même sans y être invité. [...] Lors de la défécation, l'enfant se trouve placé devant une première décision, choisir entre position narcissique et position d'objet d'amour. Ou il cède docilement l'excrément, le “sacrifie” à l'amour, ou il le retient pour la satisfaction auto-érotique, plus tard, pour l'affirmation de sa propre volonté. [...]

De l'érotisme anal procède, s'il est utilisé narcissiquement, le défi en tant que réaction significative du moi aux exigences des autres ; l'intérêt tourné vers l'excrément transite par l'intérêt pour le cadeau et ensuite pour l'argent ».

Ueber Triebumsetzungen, insbesondere der Analerotik, 1917, G.W., X, p. 406 & 409.
Trad.: Des transpositions pulsionnelles, en particulier celles de l'érotisme anal (1917) *Œuvres complètes*, PUF, 2012, XV, p. 58, 60.

« Les analystes sont depuis longtemps d'accord pour attribuer, aux motions pulsionnelles multiples que l'on regroupe en tant qu'érotisme anal, une significativité extraordinaire qu'on ne saurait surestimer pour l'édification de la vie sexuelle et de l'activité animique¹ en général. Tout aussi d'accord pour qu'une des manifestations les plus importantes de l'érotisme remodelé, provenant de cette source, se trouve dans la façon de traiter l'argent, lequel matériau précieux a attiré à lui au cours de la vie l'intérêt psychique qui à l'origine revenait à l'excrément, le produit de la zone anale. Nous nous sommes habitués à ramener l'intérêt pour l'argent, dans la mesure où il est de nature libidinale et non rationnelle, au plaisir excrémental. »

Aus der Geschichte einer infantilen Neurose (1918), G.W. XII 103.
Trad.: A partir de l'histoire d'une névrose infantile (1918)
In : *Cinq psychanalyses*, PUF, Coll. Quadrige, 2011, p. 562

Exemple d'application de la théorie « inconsciemment excréments = argent »

Le 27 septembre 1899, Freud annonçait à son ami Wilhelm Fliess une prise de taille :

« Le beau parti [*Goldfish*, littéralement : poisson d'or] est capturé, mais encore en semi-liberté jusqu'à la fin octobre, parce qu'elle reste à la campagne »².

Il s'agissait de la baronne Marie von Ferstel. Elle souffrait de phobies et de constipation. Elle s'est montrée rapidement très généreuse envers son thérapeute. Freud l'encourageait vivement à agir de la sorte. Son petit-fils Heinrich Treichl raconte :

« L'une des recommandations [de Freud] pour lutter contre ses éternels problèmes digestifs était la suivante : “Vous devez apprendre à lâcher quelque chose ! Vous devez donner plus d'argent, par exemple” ».

Marie von Ferstel suivit cette recommandation médicale à la lettre. Elle transféra au nom de Freud la propriété d'une villa qu'elle possédait dans une station de vacances près de Vienne. Freud s'empressa de la vendre ³.

¹ Les traducteurs de la nouvelle édition française des œuvres de Freud (*Œuvres complètes*, PUF) ont traduit le mot *Seele* par *âme* (plutôt que *psychisme*), *Seelenapparat* par *appareil d'âme* et *das Seelische* par *l'animique*. Lorsque Freud a écrit *psychisch*, ils ont traduit par *psychique*.

² Lettres à Wilhelm Fliess, PUF, p. 478.

Freud ne semble pas avoir appliqué son conseil à lui-même. Jones, son fidèle biographe, révèle qu'il a toujours souffert de constipation, handicap qu'il appelait plaisamment son « Konrad ». Ce trouble, qui l'avait beaucoup gêné lors de son voyage aux Etats-Unis en 1909, semble n'avoir jamais disparu (cf. *La vie et l'œuvre de Sigmund Freud*, trad., PUF, vol. 2, pp. 62s ; 87).

Karl Abraham :

« La satisfaction de posséder une grande quantité d'objets correspond exactement au plaisir de retenir les fèces ; dans ce cas on diffère l'évacuation le plus longtemps possible. »

Œuvres complètes. Trad. Payot, 1965/66, tome 2, p. 326.

Janine Chasseguet (Présidente de la Société psychanalytique de Paris) :

« La mise en avant du problème de l'argent représente un déplacement de l'ancienne accusation en matière de sexualité et le signe de la difficulté à accepter les formes infantiles de la sexualité, l'analité. » (Les Psychanalystes et l'Argent, *La Nef*, 1977, p. 125).

Freud à Karl Abraham, à propos des honoraires

Le 3-7-1912 :

« Si l'affluence de clientèle se maintient, la première mesure à prendre doit être évidemment de relever vos honoraires. » (Trad.: Freud S. & Abraham K. (1966) *Correspondance*. Paris: Gallimard).

Le 27-3-1913 :

« Vous ne m'avez pas dit si vous avez pensé sérieusement à l'augmentation de vos tarifs. Je crains que ce soit là l'unique point où vous refusez — à tort — de me suivre ! »

Abraham à Freud le 19-11-1914 :

« J'ai en moyenne 3 à 4 séances par jour. D'après mon expérience, il n'y a maintenant qu'une catégorie de clients qui entrent (ou plutôt, qui peuvent, pour des raisons financières, entrer) en traitement : les hommes célibataires qui ont fait un héritage. Cela se vérifie pour tous mes clients actuels. »



³ Pour les références et en savoir plus sur la baronne :

M. Borch-Jacobsen (2011) *Les patients de Freud*. Ed. Sciences Humaines, p. 79-83.